

L'Organisation Mondiale de la Santé et Handicap International attirent l'attention sur les besoins des personnes blessées ou en situation de handicap à travers la Syrie

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et Handicap International (HI) attirent l'attention sur les besoins des 3 millions de personnes en Syrie qui, selon les estimations, vivent avec des blessures ou sont en situation de handicap. Les deux organisations appellent la communauté internationale à intensifier ses efforts pour assurer la réadaptation et la réintégration de ces personnes au sein de la société.

Environ 30 000 personnes sont blessées chaque mois en Syrie et après six ans de conflit, plus d'un million et demi de Syriens ont souffert de blessures. Un million et demi de personnes vivent également avec un handicap permanent, dont 86 000 qui ont dû être amputées. Alors que la guerre se poursuit avec une utilisation intensive d'armes explosives en zones peuplées et des risques constants liés au haut niveau de contamination explosive dans le pays, de plus en plus de gens ont besoin de services de réadaptation, qui sont de moins en moins disponibles.

Moins de la moitié des hôpitaux publics et autres structures de santé en Syrie sont encore fonctionnels. La plupart d'entre eux sont mal équipés pour traiter les patients blessés et pour soutenir les personnes en situation de handicap. Seuls deux centres de réadaptation (à Damas et Homs) assurent la livraison de prothèses dans le pays. Cet accès très restreint aux soins de santé a pour conséquence la transformation de nombreuses blessures en handicaps permanents. Cela pourrait être évité si les personnes blessées avaient accès à des soins rapides et adaptés. Sans possibilité de bénéficier de services de réadaptation appropriés, près d'un tiers des blessures se transforment en handicaps graves ou permanents.

L'OMS et HI ont établi ensemble un partenariat opérationnel et stratégique pour une durée de quatre ans, qui permettra d'intensifier l'assistance aux Syriens blessés ou en situation de handicap. Ce projet facilitera l'accès à des soins de réadaptation vitaux pour les personnes blessées, réduisant le risque qu'elles développent des complications ou des handicaps permanents. Le projet permettra également de faciliter l'accès aux services de réadaptation pour tous et renforcera les capacités et la résilience des systèmes de santé locaux.

« Les personnes blessées et en situation de handicap sont particulièrement vulnérables et sont facilement oubliées au milieu d'un tel conflit. En Syrie aujourd'hui, il est essentiel de regarder au-delà des soins d'urgence vitaux et de réfléchir à la façon dont nous pouvons soutenir les Syriens qui vivront le reste de leur vie avec les cicatrices du conflit », commente Florence Daunis, Directrice des Opérations pour Handicap International.

« Un tiers des victimes d'armes explosives sont des enfants : que leur arrivera-t-il dans dix, quinze ans ? Pourront-ils bénéficier d'une éducation ? Pourront-ils travailler et subvenir aux besoins de leurs familles ? Comment seront-ils intégrés au sein de la société ? Répondre à ces questions est essentiel. Les capacités de ces enfants doivent être prises en compte et c'est notre rôle, en tant qu'humanitaires, de nous assurer que toutes ces personnes blessées ou en situation de handicap ne soient pas oubliées », ajoute le Dr Michel Thieren, Directeur Régional des Urgences pour l'OMS.

A propos de Handicap International: Depuis Janvier 2013, Handicap International travaille avec différents partenaires pour apporter son assistance à la population affectée par le conflit en Syrie. L'organisation est l'un des acteurs majeurs dans le secteur de la réadaptation physique pour les Syriens. Handicap International apporte son soutien à des structures de santé qui proposent des services de réadaptation complets ainsi que du soutien psycho-social. L'association organise également des activités d'éducation aux risques, pour sensibiliser la population aux dangers des armes explosives.

A propos de l'Organisation Mondiale de la Santé: L'OMS est responsable du groupe de travail Santé en Syrie. Celui-ci est formé par des ONG et des agences des Nations Unies, dont l'action vise à évaluer et répondre correctement aux besoins des personnes blessées ou en situation de handicap dans le pays. Les efforts de l'OMS pour soutenir les services dédiés aux personnes handicapées sont guidés par les principes et l'approche décrits dans le plan d'action international relatif au handicap de l'OMS pour 2014 – 2021, le rapport mondial sur le handicap et la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

Contact médias

Nadia Ben Said, Chargée des relations médias
Tél.: 022 710 93 36 - du lundi au jeudi
Mob.: 076 321 48 11
nbensaid@handicap-international.ch
www.handicap-international.ch

Rejoignez-nous sur facebook

www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes.

Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation.

Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

A Genève, Broken Chair symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de Handicap International et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.